

La frise chronologique vivante de Magali Jacquemin (2023)

La frise chronologique vivante est un affichage utilisé par Magali Jacquemin¹ dans sa classe de cycle 3 qui permet aux enfants d'avoir un affichage permanent et qui intègre les éléments de travail personnel de chaque élève au mur.

« Au mur, pas trop haut pour les yeux d'enfant, je fixe une frise, c'est-à-dire des bandes de papiers de différentes couleurs, plus ou moins longues suivant les périodes. Au centre un trait noir court pour marquer le temps qui passe. Les périodes sont nommées et c'est souvent ce qui sert aux élèves, le jour de la première séance d'histoire, pour « faire les intellos » et déclarer que « l'histoire ça sert à connaître l'ordre : la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Âge, les Temps modernes, l'Époque contemporaine. Mais il n'y a rien de plus, tout le reste est à construire. À la fin de cette séance, plusieurs repères viennent peupler la frise : les élèves, tour à tour, y placent dates et événements mentionnés sur notre affiche. Je réalise des petites étiquettes pour chaque fait historique, que les élèves fixent sur la frise à l'aide d'une ficelle. À partir de ce jour, la chronologie de la classe s'anime et devient une activité rituelle, pour l'année. Chaque fois qu'une date est prononcée, un événement nommé, l'élève va placer son étiquette sur la frise. Peu à peu, le temps se construit, par les élèves, sous les yeux des enfants. C'est l'occasion de « mille commentaires :

« Ah mais d'accord ! La guerre d'Espagne, c'est vraiment juste avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Mais c'est aussi le moment du Front populaire » ;

« Les ampoules et l'électricité dans les hôtels, ça date de 1879. Et en plus, ce n'était pas encore en France. Donc c'est sûr qu'en 1862 on ne peut pas avoir de radiateur électrique dans une maison, encore moins si on est pauvre. » ;

« Je n'avais pas compris, mais le Paléolithique c'est très loin ! Ça s'est terminé il y a douze mille ans ? Oui ben on est déjà dans les grands nombres ! Un être humain, ça vit combien ? Environ quatre-vingts ans ? OK ! C'est sûr que ma grand-mère a plutôt vécu la Seconde Guerre mondiale. Et encore, je suis même pas sûr... »

« Tu sais quel âge a ta grand-mère, Kenzo ? 55 ans ? $2015 - 55 = 1960$. Donc elle n'a pas connu la guerre. »

« Si ! Elle est née pendant la guerre d'Algérie. Mais elle était trop petite pour s'en souvenir. »

Je suggère à Kenzo d'aller placer la naissance de sa grand-mère sur la chronologie de la classe. L'élève hésite : « Ma grand-mère n'a rien fait d'important dans l'histoire et elle avait à peine deux ans au moment de l'indépendance de l'Algérie. »

C'est là qu'émerge cette notion de petite et grande histoire, celle des enfants, intime et palpable, qui croise la grande, froide et distante. Peu à peu, la chronologie de la classe se peuple : en bas, les événements de la grande histoire, en haut l'histoire des enfants de la classe. Construire l'histoire, qui part de nous, de nos ancêtres, de nos semblables, c'est une façon de se l'approprier, pas à pas.

À la fin de l'année, tout fourmille. Alors je range les étiquettes et, en septembre, tout recommence. Quand on travaille en multi-niveaux, les élèves déjà là l'année précédente se

¹ JACQUEMIN Magali, *Des élèves à la conquête du passé*, Libertalia, Paris, 2023, 208 p.

souviennent de certaines choses et réclament qu'on les replaçe. Les repères ont commencé à se fixer, bien vivants dans la tête des élèves. »

JACQUEMIN Magali, *Des élèves à la conquête du passé*, Libertalia, Paris, 2023, 208 p.



Extrait de la frise chronologique vivante de Magali Jacquemin et son ingénieux système de ficelles.

1. La méthode de Magali Jacquemin est utilisée au cycle 3. Dans quelle mesure ce dispositif pourrait-il être adapté et quels ajustements seraient nécessaires pour les cours d'histoire du secondaire, notamment pour les élèves du collège et du lycée, afin de maintenir l'engagement et l'approfondissement des repères temporels ?

2. Lorsque l'élève hésite à placer la naissance de sa grand-mère car elle « n'a rien fait d'important dans l'histoire », la frise invite à réfléchir sur la signification historique et la hiérarchisation des événements et des acteurs. Comment ce dispositif peut-il permettre aux élèves du secondaire de questionner les critères de sélection des faits historiques traditionnellement valorisés et d'élargir leur perspective sur qui « fait l'histoire » ?